

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE DE VOTRE ENFANT A L'ECOLE

COMMENT ENVISAGER UNE SCOLARITÉ SEREINE ET PROFITABLE ?

FAVORISEZ SON DÉSIR D'APPRENDRE

Dès son plus jeune âge, bien avant sa première rentrée en Petite Section, l'enfant exprime le désir d'apprendre. Le bébé explore son corps puis saisit les objets qui l'entourent. Le premier rôle des parents est de favoriser cette curiosité naturelle. Cela passe par des gestes simples comme des discussions régulières avec lui, des jeux de société, des lectures, mais aussi par des visites culturelles (musée, exposition, concert, théâtre), du sport, des balades en nature... Toutes les occasions sont bonnes pour étendre ses connaissances, acquérir de nouveaux savoirs.



DIALOGUEZ AVEC LUI

Toutes les situations de la vie courante sont propices à discuter, à échanger nos points de vue. L'enfant a besoin d'explications sur ce qui l'entoure. Cela lui permettra d'oser prendre la parole mais aussi d'améliorer sa compréhension de l'oral et d'étoffer son vocabulaire.



INTERESSEZ-VOUS A SA SCOLARITE

Votre enfant passe une grande partie de son temps à l'école. Il grandit et a besoin de partager ses émotions avec vous sur ce qu'il apprend et ce qu'il vit. Il côtoie ses camarades et interagit avec eux ainsi qu'avec son enseignant. Rassurez-le sur ses capacités s'il doute de lui-même et prenez un rendez-vous avec son enseignant pour faire le point et envisager des aménagements éducatifs s'il y a lieu.



ACCORDEZ DU SENS A L'ECOLE

Très tôt, l'enfant doit comprendre les raisons de sa présence à l'école. Il a la chance d'habiter dans un pays où chaque enfant peut devenir un élève et bénéficier d'une instruction sérieuse et variée.

C'est pourquoi, il doit comprendre qu'il doit apprendre et travailler pour lui-même et non pas pour faire plaisir à ses parents ou à la maîtresse. Au fur et à mesure, il va se forger une idée de son rôle d'élève et va pouvoir faire coïncider ses capacités et ses désirs pour tendre vers un but personnel.



RECONNAISSEZ SES POINTS FORTS...

On aurait tendance à vouloir focaliser notre attention sur les « mauvais résultats » alors que votre enfant excelle dans plein d'autres domaines.

On s'appuiera alors sur ses réussites pour se diriger vers ses fragilités : le sport est rempli de maths, ses talents en arts visuels seraient peut-être l'occasion de s'intéresser à l'Histoire de l'art, etc.



DONNEZ L'EXEMPLE

Les parents sont les premiers adultes référents des enfants. Aussi, dans le cercle familial, ils s'imprègnent très facilement des modes de vie de chacun. Si la politesse et le respect de tous sont des valeurs importantes à vos yeux, vos enfants les intégreront naturellement.

De la même manière, si vous vous cultivez régulièrement (lecture, musique, cinéma, photo, peinture...), vos enfants seront intéressés par vos centres d'intérêt et profiteront de votre savoir.

En revanche, si l'adulte adopte un comportement irresponsable, il aura du mal à distinguer le bien du mal. Il est essentiel d'être cohérent entre ce que l'on exige de l'enfant et ce qu'on lui donne à voir.

... ET DÉDRAMATISEZ SES ERREURS

Il s'agit surtout de comprendre en quoi certaines compétences lui seraient plus difficilement accessibles. Pourquoi a-t-il commis cette erreur ? A-t-il tiré parti de ses erreurs ? Comment faire pour ne pas la renouveler ?

Autant de questions qu'il faut prendre au sérieux mais calmement, sans transmettre ses propres angoisses à votre enfant. Cela se réfléchit à la maison, mais aussi à l'école entre l'élève et son enseignant, voire lors d'un rendez-vous entre adultes.



L'alliance éducative



L'École catholique reconnaît les parents comme membres, à part entière, des communautés éducatives. Le statut de l'enseignement catholique insiste donc sur sa nécessaire complémentarité avec l'Apel, association des parents d'élèves de l'école libre.

Ensemble ils participent à instaurer un climat de confiance entre l'école et les familles, qui vise et contribue au bien-être et à la réussite des élèves. Parce que les familles et l'institution scolaire vivent des mutations qui les déstabilisent et interpellent leurs valeurs, parce que le vivre-ensemble est menacé par la montée des individualismes et des communautarismes, cette exigence du dialogue se fait plus impérieuse encore.

